

Identité et performance en musique

Journée d'études
Et lancement du livre d'Anthony Grégoire

Programmation

Salle 4835, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval

13 h

Accueil et ouverture

Ouverture et mot de bienvenue, présentation des objectifs et du déroulement de la journée d'études

13 h 30 - 14 h 10

Les strates identitaires d'Eminem : Analyse d'un réseau transfictionnel

Par : Serge Lacasse, professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université Laval

14 h 10 - 14 h 50

Pourquoi les gens disent « oui » à la rumba congolaise?

Par : Bob W. White, professeur titulaire au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal

14 h 50 - 15 h 30

Visionnement du film ethnographique *Niilaa d'uwaa: Le combat des Noons*

Par : Antoine Bez, Anthony Grégoire et Benoit Nier

15 h 30 - 16 h 30

Lancement du livre *Le mbilim comme vecteur de continuité et de changement chez les Noons du Sénégal*

Discussion avec Anthony Grégoire et Gérald Côté, professeur invité à la Faculté de musique de l'Université Laval

16 h 30

Clôture de la journée d'études et bouchées festives

Identité et performance en musique

Journée d'études
Et lancement du livre d'Anthony Grégoire

13 h 30 – 14 h 10

Les strates identitaires d'Eminem : Analyse d'un réseau transfictionnel

Par : Serge Lacasse, professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université Laval

Dans cette présentation, Serge Lacasse abordera la musique d'Eminem sous l'angle de la théorie de la fiction, en se concentrant sur la constellation de chansons entourant le titre « Bad Guy » (2013) d'Eminem. Plus spécifiquement, situera « Bad Guy » au sein d'un réseau, qu'il qualifiera de « transfictionnel », de quatre chansons, c'est-à-dire des chansons qui partagent un même univers fictionnel, une diégèse commune.

14 h 10 – 14 h 50

Pourquoi les gens disent « oui » à la rumba congolaise?

Par : Bob W. White, professeur titulaire au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal

Si la musique populaire de danse est la forme privilégiée de culture populaire au Congo, ce n'est pas seulement parce que la musique est « bonne » ou « belle » (kitoko), mais aussi parce qu'elle excelle à combiner paroles, sons, mouvements et idées. C'est un phénomène total, dans le sens où elle explique la réalité des personnes vivant dans le Congo d'aujourd'hui – et elles l'écoutent parce qu'elle leur parle de cette réalité – mais elle évoque aussi des états émotionnels particuliers et des expériences corporelles qui contribuent, quoique de manière inégale, au renouvellement des souvenirs individuels et des identités collectives. Parce que les mots et la musique, à eux seuls, ne suffisent pas à alimenter l'imaginaire populaire, il nous faut examiner l'usage artistique de ces éléments et leur combinaison avec d'autres dimensions (émotion, ironie, répétition, décalage, jeu) pour comprendre comment l'esthétique est mobilisée dans le domaine de la culture populaire. Pour explorer le cas spécifique de la musique populaire au Congo, j'aborderai trois aspects de la forme et du contenu de cette musique : l'émergence d'une nouvelle structure de chanson qui permet une tension dans la musique entre mélancolie et joie, une forme de louange commercialisée qui est devenue centrale dans l'esthétique de cette musique au cours des 20 dernières années, et les idées locales autour de la notion de répétition. En discutant cette combinaison particulière d'éléments formels, je ne cherche pas à théoriser une vision esthétique globale de la musique ou de la société congolaise. Je vois plutôt ces éléments comme des réponses à la question : « À quoi les gens disent-ils "oui" ? » – une question qui reconnaît la nature fondamentalement intersubjective de toute entreprise artistique (et particulièrement performative).

Identité et performance en musique

Journée d'études
Et lancement du livre d'Anthony Grégoire

14 h 50 – 15 h 30

Visionnement du film ethnographique *Niilaa d'uwa: Le combat des Noons* (2020)

Par : Antoine Bez, Anthony Grégoire et Benoit Nier

Richard Ndione nous emmène en terre noon et nous plonge dans une culture qui s'efface au fil du temps : celle des siens. Les Noons ont fondé cette région et dessiné ses paysages avec les champs de rôniers, l'arbre mystique. Mais aujourd'hui, cette culture est semblable à ces couches géologiques recouvertes par le temps: « on est là, mais on n'existe pas », martèle-t-il. Richard et sa communauté se battent à présent pour que soient reconnues leurs traditions, celles du quotidien (artisanat, agriculture, cuisine, musique), prouvant ainsi la justesse de l'expression « Niilaa d'uwa ». Ces mots noons reprennent la métaphore liée à la racine de l'hévéa, l'arbre à caoutchouc : on peut la plier, mais pas la briser.

15 h 30 – 16 h 30

Lancement du livre *Le mbilim comme vecteur de continuité et de changement chez les Noons du Sénégal*

Discussion avec Anthony Grégoire et Gérald Côté, ethnomusicologue, professeur invité à la Faculté de musique de l'Université Laval

Cette discussion propose une rencontre entre les deux chercheurs autour de l'ouvrage d'Anthony qui explore les rapports complexes entre les pratiques musicales locales et les dynamiques interculturelles, tout en mettant l'accent sur l'expérience de la recherche à travers une approche de terrain ethnographique. Il interroge notamment la manière dont la musique constitue un vecteur de résistance et de transformation des identités culturelles au sein de communautés africaines. L'objectif de cette discussion est de revenir sur cette expérience et d'interroger la place du chercheur dans ce cadre, tout en nourrissant une réflexion collective sur la manière dont la recherche académique sur l'identité et la performance en musique peut se développer à l'intersection de multiples savoirs, et comment les échanges interculturels enrichissent – et compliquent parfois – le processus de création du savoir et de nouvelles connaissances.

Identité et performance en musique

Journée d'études
Et lancement du livre d'Anthony Grégoire

Serge Lacasse est spécialiste de la musique populaire et de l'enregistrement sonore. Professeur titulaire en musicologie à la Faculté de musique de l'Université Laval, directeur des programmes de musicologie et directeur du Laboratoire audionumérique de recherche et de création (LARC). Privilégiant une approche interdisciplinaire, les recherches de Lacasse portent sur plusieurs aspects de l'esthétique de la musique populaire enregistrée. Il mène également des projets de création, dont la musique de piano de Prof. Lacasse et le projet Hits for HIIT avec sa collègue Sophie Stévanec.

Bob W. White est professeur titulaire au Département d'Anthropologie à l'Université de Montréal et directeur du Laboratoire de recherche en relations interculturelles (LABRRI). Il est coordonnateur du Réseau des municipalités en immigration et relations interculturelles du Québec (RÉMIRI) et expert pour le programme Cités interculturelles du Conseil de l'Europe. Ses recherches portent sur la communication interculturelle, la culture populaire et les méthodologies collaboratives. Il a publié nombreux textes sur la musique populaire, la mondialisation, les politiques culturelles, la pensée pluraliste, les politiques publiques et les dynamiques interculturelles dans les villes. Son dernier livre, publié en 2022, s'intitule *Villes interculturelles au Québec : Pratiques d'inclusion en contexte pluriethnique* (Presses de l'Université du Québec). Il travaille actuellement sur une théorie générale de la communication interculturelle.

Gérald Côté est ethnomusicologue, professeur invité à la Faculté de musique. Depuis 1987, il enseigne l'histoire du jazz, du blues, du rock et de la musique populaire américaine dans diverses universités au Québec. Il a été le directeur du Centre de recherche ethnomusicologique Acte Sept (CREAS) de 1995 à 2005, un centre d'étude sur la pratique traditionnelle des musiques maliennes situé à Bamako, ce qui l'a amené à passer plusieurs séjours sur la côte ouest-africaine. En plus d'enseigner et de faire de la recherche sur la musique et la culture, Gérald Côté est souvent consulté pour des productions de documentaires internationaux (Inde, Afrique, Équateur). En 2011, il a travaillé à la conception d'une exposition internationale au Musée de la Civilisation de Québec sur le thème de l'influence musicale de l'Afrique sur la musique des continents américains et des Antilles. Gérald Côté poursuit ses recherches sur les différents facteurs qui motivent la création des différentes musiques.

Anthony Grégoire est titulaire d'un double doctorat en ethnomusicologie (EHSS) et en anthropologie (UdeM), et a complété un postdoctorat où il a travaillé sur la numérisation et l'analyse de la performance dansée à l'aide de l'intelligence artificielle. Chargé d'enseignement à la Faculté de musique de l'Université Laval, il est spécialisé dans les dynamiques interculturelles et postcoloniales en Afrique de l'Ouest et la performance identitaire en musique. Il s'intéresse à l'émergence de nouvelles dynamiques autochtones dans les arts performatifs en Afrique de l'Ouest et leur négociation interculturelle pour un espace de revendication sociopolitique dans la sphère publique.